

**LES
DRAMA-
TICULES**

REVUE DE PRESSE

LA MONTAGNE CACHÉE

librement inspirée par "Le Mont Analogue" de René Daumal

CRÉATION À LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

SCÈNE NATIONALE DU VAL-DE-MARNE

Adaptation & mise en scène Jérémie Le Louët

LE 5 OCTOBRE 2023

LIBÉRATION



PIERRE-ANTOINE BILLON, DOMINIQUE MASSAT, JÉRÉMIE LE LOUËT, JULIEN BUCHY, JONATHAN FRAJENBERG ET ANTHONY COURRET © EUGÉNIE MARTINEZ

LA COMPAGNIE LES DRAMATICULES POURSUIT LE ROMAN CULTE ET INACHEVÉ DE RENÉ DAUMAL POUR EN FAIRE UNE MÉTAPHORE DU TRAVAIL DE CRÉATION. UNE ASCENSION DRÔLE ET PONCTUÉE DE TRÈS BEAUX POINTS DE VUE. !

Resté inachevé, le livre *Le Mont Analogue* de René Daumal (1908-1944), poète et alpiniste, proche (puis dissident) du surréalisme dont on fête cette année le centenaire du manifeste, mort à 36 ans de la tuberculose, est de ceux qui se poursuivent sans cesse dans les œuvres des autres (de Patti Smith à Philippe Parreno) et dont les ramifications se retrouvent partout, y compris dans une salle de théâtre du festival off d'Avignon. Dans *Le Mont Analogue*, « roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques » prévient le sous-titre du livre de Daumal, un groupe d'amis part à l'ascension d'une montagne entre la terre et l'au-delà, lieu d'une société alternative et rêvée, avant de disparaître avec l'inachèvement du roman. De quoi captiver un metteur en scène un peu gourou (joué par Jérémie Le Louët, le vrai metteur en scène de la pièce que nous voyons) qu'on découvre au début du spectacle expliquant à une productrice pourquoi il veut monter une adaptation théâtrale du livre de Daumal – la création, comme une ascension.

LA MONTAGNE PEUT SE TROUVER N'IMPORTE OÙ.

Dans une histoire parallèle et imbriquée, le metteur en scène se met alors à recruter des hommes et des femmes épuisés par le monde tel qu'il est, candidats au départ, peu importe où, et prêts pour la grande expédition : partir à la recherche de cette porte vers un autre monde, une montagne rendue invisible par un curieux phénomène scientifique, la « coque d'espace courbe » qui la cacherait aux yeux des quidams qui ne la cherchent pas. De ce fait la montagne tant désirée peut être partout, dans le Pacifique Sud, dans ce verre d'eau, où là, tiens, sous ton siège, spectateur – car toi aussi tu seras invité à remplir un questionnaire pour, pourquoi pas, te joindre à l'expédition.

L'autrice de ces lignes n'a pas été sélectionnée pour l'ascension, mais six personnages dont on ne donne pas bien cher de la réussite – dont un ostéopathe, une voyante et un rentier, s'engagent dans l'aventure, piolet à la main. Sur scène, le collectif de comédiens, qui cosignent l'écriture de la pièce, a le don pour passer d'un genre à l'autre, de la comédie à la dystopie, film d'horreur ou d'aventure, pour faire surgir des tableaux puissants et évocateurs avec une toile de drap, des tentes Quechua et des boulettes de papier. De beaux moments assez jouissifs, une scénographie impeccable, même si le récit se perd un peu à la longue, à l'image de sa cordée d'ostéopathe et de rentier. Le méta-théâtre-clin-d'œil au spectateur, avec ces personnages qui disent eux-mêmes qu'ils ne savent plus bien où ils en sont dans cette pièce en train de se faire et dont ils ne voient plus le bout, ne peut suffire à tendre à nouveau la trame un peu lâche du spectacle. Mais dans cette Montagne, quel point de vue, tout de même !

SONYA FAURE - LIBÉRATION - JUILLET 2024 (sélection des spectacles de Libération)

EN LIGNE : [ICI](#)

LA TERRASSE



PIERRE-ANTOINE BILLON, DOMINIQUE MASSAT ET JÉRÉMIE LE LOUËT © EUGÉNIE MARTINEZ

« LA MONTAGNE CACHÉE » PAR JÉRÉMIE LE LOUËT ET LES DRAMATICULES : UNE EXPÉDITION PALPITANTE JUSQU'AU SOMMET DE L'INCONNU : LES DRAMATICULES PARTENT À LA RECHERCHE DU MONT ANALOGUE, ADAPTANT LE ROMAN INACHEVÉ DE RENÉ DAUMAL. UNE EXPLORATION DU THÉÂTRE, DE LA VIE, DE L'ÉPOQUE, À LA FOIS PROFONDE, FOISSONNANTE ET DRÔLE.

Bon sang ne saurait mentir ! Lorsque les Dramaticules créent un nouveau spectacle, le résultat est intelligent, captivant, fin, à la fois caustique et touchant, toujours remarquablement mis en scène. Leur nouvel opus ne déroge pas à l'habitude : on revient l'esprit ébouriffé et le cœur joyeux de leur expédition océano-mystique et alpo-métémpirique ! Pour escalader le mont Analogue, inventé par René Daumal dans un roman culte, Jérémie Le Louët et ses compagnons parient sur la mise en abyme. Curieux paradoxe et habile parabole ! Ils évoquent leur compagnie et les relations entre ses membres, mais aussi notre époque, ses égarements, ses fantasmes, ses angoisses millénaristes. Ils explorent aussi la manière dont chacun se débrouille pour ne pas « céder sur son désir », « la seule chose dont on puisse être coupable », si l'on en croit Lacan. Pour continuer à faire du théâtre par gros temps, les Dramaticules multiplient les inventions poétiques et farfelues, les saillies et les boutades ; ils lancent des pistes pour les abandonner, des perches interactives qui se transforment en boulettes. Les scènes se succèdent et finissent par conduire la troupe et le public, embarqués ensemble dans cette drôle d'expédition, au sommet du Mont Analogue.

PLONGER AU FOND DU GOUFFRE, ENFER OU CIEL, QU'IMPORTE !

Sonorisation et bruitage à vue, toile recouvrant le plateau comme la neige les sommets éternels, utilisation suggestive et soignée de la vidéo et des micros, costumes loufoques et interprétation qui batifole entre les différents niveaux de jeu : tout participe à l'illusion en même temps qu'il la révèle.

Le théâtre apparaît comme la métaphore de toutes les aventures dans lesquelles s'engagent les hommes, des embardées sectaires aux utopies d'émancipation collective, pour donner du sens à leur condition. En révélant leurs doutes ou en répétant leur enthousiasme, les comédiens, qui s'amuse à mêler réel et invention, offrent à chacun de se reconnaître dans leur volonté de cheminer pour parvenir à tutoyer les étoiles, parler avec les fantômes, dépasser leurs peurs et surmonter leurs contradictions. Ceux qui font du théâtre et ceux qui regardent, ceux qui s'activent et ceux qui doutent, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient plus : tous palpitent ensemble. Comme Don Quichotte explore la Mancha pour actualiser les romans de chevalerie, ce spectacle prouve que l'aventure est belle, à condition qu'on s'y engage. Les discours anxigènes dont raffole notre époque sont alors rendus à leur caractère castrateur : si le théâtre sait inventer des mondes, il ne sert à rien de se complaire dans l'aboulie. En route « au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau » !

CATHERINE ROBERT - LA TERRASSE - OCTOBRE 2023

EN LIGNE : [ICI](#)

LE POINT



THÉO POMBET, DOMINIQUE MASSAT, JÉRÉMIE LE LOUËT, ANTHONY COURRET, PIERRE-ANTOINE BILLON, JONATHAN FRAJENBERG © EUGÉNIE MARTINEZ

LA FÊTE DE L'ASCENSION AU THÉÂTRE : LA COMPAGNIE LES DRAMATICULES ADAPTE LE « MONT ANALOGUE » DE RENÉ DAUMAL. UN SPECTACLE AUDACIEUX QUI RECONSTITUE SUR SCÈNE UNE EXPÉDITION D'ALPINISTES.

Ce roman d'aventures paru en 1952, qui conte les péripéties d'un groupe d'alpinistes un peu cinglés partis à la recherche d'une mystérieuse montagne sacrée, rassemble une fervente communauté de fans. « Un réseau secret, presque mystique, de lecteurs », selon William Marx, titulaire de la chaire Littératures comparées au Collège de France et qui se dit lui-même « fasciné » par l'ouvrage.

La confrérie des admirateurs de ce chef-d'œuvre compte des personnalités aussi diverses que le cinéaste Alejandro Jodorowsky, la chanteuse Patti Smith ou encore le plasticien Philippe Parreno. Le premier avait réalisé un film déjanté à partir de ce livre en 1973, la chanteuse a signé la préface de sa réédition en 2019. Quant au troisième, c'est en référence à cet écrit qu'il a baptisé en 2021 une installation lumineuse, en forme de phare, au-dessus de la Bourse de Commerce, le musée d'art contemporain créé par François Pinault (par ailleurs propriétaire du Point).

TOUJOURS PLUS HAUT

Le metteur en scène Jérémie Le Louët, 46 ans, a rejoint le club des accros à ce texte envoûtant juste avant le confinement. « La découverte de ce roman a été pour moi un choc. Ce livre m'est apparu d'une contemporanéité folle. Comme tous les grands classiques, il m'a semblé parler de notre époque », explique le fondateur de la compagnie Les Dramaticules, qui a aussitôt décidé d'en faire une adaptation pour le théâtre avec sa fidèle troupe de comédiens – Pierre-Antoine Billon, Julien Buchy, Anthony Courret, Jonathan Frajenberg et Dominique Massat.

Créé le 5 octobre sur le plateau de la maison des arts de Créteil avant de partir en tournée, le spectacle *La Montagne cachée* restitue fidèlement non seulement l'intrigue du récit de Daumal, mais aussi son idée-force : « La réalité est, par elle-même, plus merveilleuse que tout ce que l'homme pourrait imaginer. » Comme le roman dont elle est tirée, la pièce propose, en effet, plusieurs degrés de lecture. C'est d'abord l'histoire allégorique d'un groupe d'amis qui s'attelle à l'adaptation d'un livre apparemment impossible à transposer sur les planches. C'est aussi un portrait de groupe : celui d'une association de doux rêveurs qui, en embrassant cette aventure collective, cherchent à échapper à la désespérante banalité de leur quotidien.

FABLE PHILOSOPHIQUE

Dessinant les contours d'une épopée (l'accomplissement de leur projet utopique n'est pas sans danger), la pièce pose au public une multitude de questions. Comment peut-on adhérer à un mythe aussi farfelu que celui qui présuppose l'existence d'un relief rocheux invisible reliant le ciel et la terre et pointant sur une île perdue au milieu des mers australes ? Jusqu'où une telle croyance peut-elle nous emmener ? Et qu'espère-t-on trouver quand on s'élance à l'assaut d'un tel sommet ?

Ces interrogations sont scrutées tout au long du spectacle de manière tantôt humoristique (façon jeu télévisé avec questionnaire au public), tantôt grave (à travers les échanges parfois surréalistes que les comédiens ont avec deux techniciens sur le plateau). Une manière de souligner que nul n'est dupe de la représentation qui nous est proposée.

La scénographie très imaginative de Blandine Vieillot joue un rôle important dans le dispositif. Le décor est, de fait, le neuvième personnage de l'histoire. Telle cette grande bâche qui se transforme en une impressionnante montagne dont on se demande si elle n'est pas vivante tant elle donne l'impression de respirer.

Tel encore ce grand globe terrestre qui tourne sur lui-même, au fond de la scène, tandis que le personnage d'Élisabeth décrit, en ouverture du spectacle, la vision d'apocalypse qu'elle vient d'avoir (un tsunami qui s'apprête à ravager la planète). Un monologue qui fige les spectateurs par l'intensité fiévreuse avec laquelle il est délivré mais qui donne aussi dès le départ un élément de réponse aux interrogations soulevées.

Car on réalise bientôt que c'est finalement par instinct de survie que ces alpinistes amateurs souhaitent rejoindre le toit du monde. Pour ne pas succomber face à une submersion. Laquelle ? Probablement la même que celle évoquée par Annemarie Schwarzenbach dans *Le Refuge des cimes*, paru en 1933. La romancière suisse y raconte l'histoire de Francis von Ruthen, qui, après avoir vécu huit ans en Amérique du Sud, s'exile dans les Alpes pour fuir un père dont les idées politiques l'épouvantent. Un récit nourri d'autobiographie pour cette femme de lettres dont les parents ont longtemps fréquenté l'intelligentsia nazie. René Daumal a-t-il lu Annemarie Schwarzenbach avant d'écrire cette fiction retraçant les efforts déployés par ses héros de fiction pour s'extirper d'un monde qui court à la guerre ? Le sujet fait en tout cas étrangement écho aux autres spectacles de Jérémie Le Louët. Lequel multiplie, depuis 2014, les adaptations de classiques littéraires (« Ubu roi », « Don Quichotte », « Hamlet » ou « Pinocchio ») qui poussent le public à se frotter, l'air de rien, à des questionnements métaphysiques.

L'OEIL D'OLIVIER



ANTHONY COURRET, DOMINIQUE MASSAT, JULIEN BUCHY, JONATHAN FRAJENBERG JÉRÉMIE LE LOUËT & PIERRE-ANTOINE BILLON, © EUGÉNIE MARTINEZ

AVEC « LA MONTAGNE CACHÉE », LES DRAMATICULES SONT AU SOMMET !

C'est à la Maison des Arts de Créteil que nous avons découvert la nouvelle création de la compagnie Les Dramaticules. « La Montagne cachée » prend sa source dans l'œuvre de René Daumal, « Le Mont Analogue ». Cette œuvre inachevée, rédigée entre 1939 et sa mort en 1944, puis publiée en 1952, est considérée par beaucoup de beau monde, comme Patti Smith, Alejandro Jodorowsky, les Beatles et même François Mitterrand, comme un livre phare.

Dans ce « roman d'aventures alpines, non-euclidiennes et symboliquement authentiques », l'auteur raconte une expédition d'aventuriers paumés dans les méandres de l'existence. Le but à atteindre est une montagne, située sur une île perdue dans l'océan. Son ascension permet d'accéder aux plus hauts secrets spirituels. Jérémie Le Louët nous propose un voyage formidable et sans escale à la recherche d'une certaine vérité. Mais laquelle ? Celle qui se cache en chacun de nous.

Ce qui séduit le plus dans ce projet, c'est la mise en abîme. Ce serait donc l'histoire d'un metteur en scène, gourou par excellence, qui cherche à monter un spectacle autour du roman de Daumal. C'est l'histoire de comédiens et d'une comédienne qui tentent de comprendre le sens de ce travail. Entre deux mises au point, ils arrivent quand même à jouer, et ainsi à nous faire découvrir, ce texte superbe d'un homme mort trop jeune. On passe d'un univers à l'autre sans jamais vraiment se perdre. L'esprit s'unit à l'intelligence, les idées et trouvailles scéniques (tempêtes de neige, ascension d'une paroi à pic, etc.) foisonnent. Si à travers ce spectacle, Le Louët et sa formidable troupe questionnent notre société, ils rendent surtout un bel hommage à l'art dramatique, dans toutes ses formes. Car le théâtre est bien l'endroit où l'on peut vivre encore de belles aventures. Alors, en route !

MARIE-CÉLINE NIVIÈRE - L'OEIL D'OLIVIER - OCTOBRE 2023

EN LIGNE : [ICI](#)

L'INSOUMISSION



PIERRE-ANTOINE BILLON, JÉRÉMIE LE LOUËT ET JULIEN BUCHY © EUGÉNIE MARTINEZ

Le théâtre monte quelquefois en altitude. Avec « La Montagne cachée », les Dramaticules ont gravi un sommet. Côté adret de l'alpage, la mise en question de l'art dramatique. Côté ubac, la volonté d'élévation individuelle et collective par la quête. Le besoin d'utopie propulsive en quelque sorte. La troupe nous emmène en excursion. Toujours sur la crête. La main tenue au spectateur pour ne pas céder au vertige des aventures, des strates et des registres mêlés. Au cœur de l'actualité politique du monde. Entre rires, burlesque et dérisoire. Et parallèlement, le grandiose, le tragique et proprement l'humain. Notre article.

« AUCUNE CARTE DU MONDE N'EST DIGNE D'UN REGARD SI LE PAYS DE L'UTOPIE N'Y FIGURE PAS » OSCAR WILDE

Un pari pour la compagnie : s'attaquer au roman inachevé de René Daumal « Le mont analogue ». Peu connu mais culte. Pour entre autres, François Truffaut, les Beatles, François Mitterrand, Luc Moulet, Alejandro Jodorovski Le rappeur Lucio Bukowsky l'a chanté. Patti Smith ne le quittait jamais et disait de son auteur : « Daumal, c'est vraiment un frère pour moi. C'est un conteur inouï, absurde et spirituel. Ça me brise le cœur qu'il soit mort si jeune... Je voudrais tant que l'argent que je gagne me permette de voyager dans le temps et d'aller lui acheter ce dont il a besoin pour vivre plus vieux. J'ai une grande affection pour lui. Je pense à lui tous les jours. »

Stoppé en 1944 par la mort de son auteur, « Le Mont Analogue » est sous-titré « roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentique ». C'est le récit d'une expédition pour découvrir la plus haute montagne du monde. Cachée aux yeux et aux calculs de tous par une

courbure de l'espace. A son sommet, on communique avec l'au-delà. Une extraction de la banalité voire de la médiocrité de la vie. La quête du sens, aboutie ou non, a été le centre de nombreux romans. Des « Chevaliers de la table ronde » à la recherche du Graal de Chrétien de Troye aux romans de Dostoïevski.

René Daumal, « Le Mont Analogue », extrait :

« Je suis mort parce que je n'ai pas le désir/Je n'ai pas le désir parce que je crois posséder/Je crois posséder parce que je n'essaye pas de donner/Essayant de donner, on voit qu'on n'a rien/Voyant qu'on n'a rien, on essaye de se donner/Essayant de se donner, on voit qu'on n'est rien/Voyant qu'on n'est rien, on désire devenir/Désirant devenir, on vit. »

« L'UTOPIE VAUT MIEUX QUE LA SCIENCE DES MORTS-VIVANTS, CAR ELLE MAINTIENT BATTANTE L'OUVERTURE »

BERNARD NOËL

Le mont analogue résonne avec toutes les montagnes des cinq continents. Emblème des totémismes. Le Mont Olympe des grecs. Le Sinaï des hébreux. Le Méru, axe du monde des philosophies persanes, bouddhistes et hindouistes. L'Ol Doinyo Lengai des Masaï africains. Le mont Fuji des japonais. Le Machu Picchu des Incas... Pour René Daumal, les mythologies disent vrai. La soif est mystique. Après que monde ait été exploré dans ses recoins, le « Mont analogue » est le signe que tout n'est pas fini.

René Daumal, « Le Mont Analogue », extrait :

« Souvent, d'ailleurs, aux moments difficiles, tu te surprendras à parler à la montagne, tantôt la flattant, tantôt l'insultant, tantôt promettant, tantôt menaçant ; et il te semblera que la montagne répond, si tu lui as parlé comme il fallait, en s'adoucissant, en se soumettant. Ne te méprise pas pour cela, n'aie pas honte de te conduire comme ces hommes que nos savants appellent des primitifs et des animistes. Sache seulement, lorsque tu te rappelles ensuite ces moments-là, que ton dialogue avec la nature n'était que l'image, hors de toi, d'un dialogue qui se faisait au-dedans. »

Facile pour certains lecteurs d'identifier le mont à l'utopie. On ne connaît que le titre de la dernière et septième partie du roman : « Et vous, que cherchez-vous ? »

« LE THÉÂTRE, ÉTABLI DANS LA DÉCHIRURE ENTRE LE TEMPS DU SUJET ET LE TEMPS DE L'HISTOIRE, EST L'UNE DES DERNIÈRES DEMEURES DE L'UTOPIE. » HEINER MÜLLER

La compagnie s'attaque donc à une montagne. En dialogue poétique avec René Daumal.

« La Montagne cachée » des Dramaticules, comme le roman, superpose de nombreuses strates spatiales et temporelles. Ancrées dans notre présent. On suit donc la composition du corps d'expédition. Sa préparation. Son chemin maritime. L'ascension du mont. Nous serons saisis par les embruns en mer. Par le froid sur les glaciers. Pas étonnés par le retour du mort. Et en même temps, avec les mêmes images, le metteur en scène nous raconte l'aventure de leur création.

Jérémie Le Louët explique : « Un projet de spectacle est toujours une sorte d'expédition. Il faut être porté par une idée plus grande que soi, croire en l'absolue nécessité de l'entreprise Autre analogie avec la haute montagne : plus le sujet est élevé, plus nous sommes menacés par les abîmes ».

Dans la mise en scène de l'aventure initiatique ou théâtrale, le prosaïque croise le spirituel. Le médiocre, le sublime. Le millénarisme et le complotisme, l'engagement et la raison. En abîme.

Toutes les techniques qui peuvent composer un spectacle sont convoquées sur le plateau. Formes et moyens. Expressionnisme. Marionnette. Vidéo. Interactivité. Kitsch. Adresse au public. Bruitage à vue. Théâtre d'image. Plateau TV. Le changement de décor par les ceintres. Le canular. Transformation de scène... Des inventions à chaque étape. Il se produit parfois tellement d'évènements sur le plateau que le regard ne peut tout embrasser. C'est touffu jamais brouillon. Dans une cohérence presque wagnérienne. Entre « L'Anneau des Nibelung » et « La Soupe aux canards » des Marx Brothers.

Cinq comédiens et deux techniciens sillonnent le plateau. En troupe. Depuis vingt ans. Pas de casting. De la fidélité. La complicité permet d'aller vite quand il le faut. Leurs corps se connaissent et se comprennent à mi-mots. Leurs engagements discutent et se répondent. Cela se voit.

« VOUS, VOUS AVEZ VOTRE UTOPIE À VOUS. LE MARCHÉ. LE PARADIS DU MARCHÉ. LE MARCHÉ VA RENDRE TOUT LE MONDE HEUREUX... C'EST UNE CHIMÈRE ! » – SVETLANA ALEXIEVITCH

Le dernier chapitre du roman n'a pas été écrit : Et vous, que cherchez-vous ? C'est dans cette faille que disparaissent les personnages. Pas les artistes. Ils disent au long de la représentation le borborygme actuel. Politique et artistique. Du désastre climatique et social au productivisme détruisant nos vies, la nature et les animaux.

Du talk-show remplaçant l'information ou l'art au ciblage commercial des productions et à la fausse interactivité. Leur départ est une envie d'ailleurs. Une exigence de beau. Visible. Un engagement. La fable ? Une parabole des requêtes de notre monde. Le titre du dernier chapitre accolé aux images du spectacle poursuit, longtemps après la fin de la représentation, son chemin.

LAURENT KLAJBAUM - L'INSOUMISSION - JUILLET 2024

EN LIGNE : [ICI](#)



JONATHAN FRAJENBERG ET JULIEN BUCHY © EUGÉNIE MARTINEZ

**« LA MONTAGNE CACHÉE » LE BIJOU DE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI DE JÉRÉMIE LE LOUËT !
APRÈS LES SUCCÈS « DON QUICHOTTE », « HAMLET » ET « PINOCCHIO », LES DRAMATICULES
EMPRUNTENT LA VOIE RÉSERVÉE À L'AVENTURE. À PARTIR D'UNE UTOPIE DE RENÉ DAUMAL, JÉRÉMIE
LE LOUËT ET SON ÉQUIPE ACCÈDENT À UNE NOUVELLE MATURITÉ ; ILS INVENTENT UNE NOUVELLE
FAÇON D'EXPLORER LE THÉÂTRE, DE DÉPLIER LE RÉCIT ET LA FICTION. ADMIRABLE !**

UN ROMAN FRANÇAIS INACHEVÉ

Le Mont Analogue est un roman français inachevé de René Daumal. Roman d'aventures alpines, symboliquement authentique, il est l'histoire d'une mystification, d'une fuite, d'une quête, d'une expédition, d'une ascension. Le narrateur pousse la thèse, sous forme de canular, de l'existence d'une montagne plus haute que toutes les autres et qui serait le passage entre le monde des vivants et l'au-delà. Il ne s'agit pas des limbes à la façon du tombeau d'Antigone, mais plutôt, à l'instar de la montagne des Saisons de Maurice Pons, diamant noir de la littérature française, d'une porte magique vers une espérance. Sur cette montagne vivrait une communauté qui a fui la folie du modernisme pour un nouveau modèle de société.

Jérémie Le Louët explique : "Un projet de spectacle est toujours une sorte d'expédition. Il faut être porté par une idée plus grande que soi, croire en l'absolue nécessité de l'entreprise. Autre analogie avec la haute montagne : plus le sujet est élevé, plus nous sommes menacés par les abîmes."

Sa nouvelle pièce est certainement la plus tendre, la plus intelligente et la plus poétique. Elle raconte l'épopée imaginée par René Daumal vers la montagne sacrée. L'aventure est pleine : Rhétorique, géographique et littéraire. L'humour, c'est l'ADN des Dramaticules, finit d'accompagner le périple. Chaque étape du voyage donne lieu à un tableau innovant aux talents fous. Le public passe de surprise en surprise, sa curiosité jamais déçue.

Ébahi tout au long de ce périple, il regardera avec délice les aventuriers disparaître dans l'inachèvement du roman.

UN THÉÂTRE CABALISTIQUE

« On ne s'est jamais évadé d'un ici et d'un maintenant. » Jorge Luis Borges

La force du théâtre des Dramaticules se source dans l'innovation, dans le refus méthodique de respecter le dispositif classique. Le quatrième mur apparaît solide ; il pourra disparaître pour emporter quelques minutes le public au sein de la pièce elle-même. Cette proposition fait avancer l'art dramatique. Un non-théâtre qui n'est foncièrement que théâtre. Ce motif dramatique ne serait pas nouveau s'il n'y avait cette menace de l'effondrement du quatrième mur. Autre chose : Jérémie Le Louët clone sur le plateau l'articulation complice entre le comédien et le spectateur ; ils empilent les strates de la représentation. La pièce devient over-poétique. Dans une scène d'interviews filmés d'une puissance scénographique rare, il nous confond tout à fait. L'expérience spectateur est dans cette désorientation. À cette pliure, le récit ajoute une pliure temporelle. Nous sommes dans un espace temps affranchi de la montre qui nous aura abandonné L'avenir est le passé et vice versa. En un mot, nous sommes dans un rêve. Le sublime sera lorsque nous comprendrons que nous vivons le rêve d'un personnage mort. Cette superposition de tuilages temporels et spatiaux, de cet empilement d'univers toujours fictifs invente un théâtre cabalistique qui nous envahit. Cette construction épatante invente le théâtre de demain.

UNE ÉPIPHANIE SOUS FORME D'ÉPOPÉE JOYEUSE

Le spectateur se plie aux risques du voyage ; il est acquis à l'aventure dès le premier geste. Il palpite. Il agrippe son billet sans connaître la destination. Il adhère à tout, dont le rêve. Au plus profond de cet onirique, il vivra une aventure psychique intérieure forte, faite d'images de sa propre vie. Et puis, il restera longtemps après les applaudissements à élaborer et à élaborer encore sur ce qu'il aura vu. Sommes-nous en train de rêver ou sommes-nous à l'intérieur du rêve d'un autre qui nous a quittés ? Question inépuisable et réponses multiples sur La montagne cachée.

DAVID ROFÉ SARFATI - CULT NEWS - OCTOBRE 2023

EN LIGNE : [ICI](#)

L'HUMANITÉ



ANTHONY COURRET, DOMINIQUE MASSAT, JULIEN BUCHY, JONATHAN FRAJENBERG JÉRÉMIE LE LOUËT & PIERRE-ANTOINE BILLON, © PATRICK BERGER

LE GOÛT DU SACRÉ NON LOIN DE L'ABSURDE

Jérémie Le Louët (Cie des Dramaticules) a mis en scène *La Montagne cachée*, qu'il a adaptée depuis le roman inachevé de René Daumal (1908-1944), *Le Mont Analogue*. L'idée est belle de s'inspirer de cette œuvre à énigme du poète précoce tôt parti du poumon, qui joua avec le feu, visa très haut dans l'espace métaphysique, fréquenta le gourou Gurdjieff et prit le temps de traduire la poésie védique de l'Inde ancienne. Daumal a notamment laissé *La Grande Beuverie* (1938), roman philosophique formidablement allumé, où le narrateur assoiffé, au sortir d'une saoulerie monstre, découvre, lors d'un parcours initiatique, la déficience de la condition humaine et le pouvoir fallacieux du langage.

« C'est ensuite l'ascension de la montagne, où tout se déglingue. »

Jérémie Le Louët a sauvegardé la trame du roman de Daumal, qui consiste en la quête de la découverte, sur une île inconnue du Pacifique Sud, d'une montagne touchant le ciel, où vivrait une société idéale... En chef d'expédition, il fait passer un examen drolatique aux postulants à l'aventure, au nombre de six. C'est ensuite l'ascension de la montagne, où tout se déglingue. La différence envers le modèle est sans doute dans les mobiles du voyage.

Chez Daumal, il y va d'un élan proprement mystique, tandis que sur la scène, c'est plus prosaïque ; il est clair qu'on fuit le monde d'aujourd'hui, lequel, certes, n'est pas attrayant, le moins qu'on puisse dire. La scénographie (Blandine Vieillot), la vidéo (Le Louët et Théo Pombet, également responsable du son) ainsi que la lumière (Thomas Chrétien) engendrent un univers prodigieusement inventif.

JEAN-PIERRE LÉONARDINI - L'HUMANITÉ - OCTOBRE 2023

EN LIGNE : [ICI](#)

M LA SCÈNE



DOMINIQUE MASSAT, PIERRE-ANTOINE BILLON, JULIEN BUCHY, JÉRÉMIE LE LOUËT, JONATHAN FRAJENBERG ET ANTHONY COURRET © LES DRAMATICULES

LA DERNIÈRE CRÉATION DES DRAMATICULES DONNE À VOIR LES PÉRIPÉTIES COCASSES D'UN GROUPE DE GENS PERDUS, EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE VIE, COMME CELLES LIÉES À LA CONCEPTION D'UN SPECTACLE. INVENTIF ET RÉJOUISSANT.

UNE ODYSSEE CONTEMPAINE

A l'instar du *Moby Dick* de Herman Melville, le roman *Le Mont* analogue de René Daumal est un roman culte. Laissé inachevé par son auteur, mort en 1944 de tuberculose, le livre raconte la quête et l'ascension par une poignée d'hommes d'une montagne mystérieuse. Celle-ci, au milieu du Pacifique, est un portail vers l'au-delà. Une « coque d'espace courbe » la dissimule au regard. Entre le roman d'aventures et le conte initiatique, *Le Mont* analogue de Daumal ne cesse de passionner lecteurs, alpinistes et artistes. Son sous-titre « roman d'aventures alpines, non-euclidiennes et symboliquement authentique » témoigne à la fois de sa fraîcheur, de sa fantaisie et d'une invitation réelle à s'élever.

La compagnie Les Dramaticules s'empare de ce texte avec toute l'originalité qui la caractérise. Sur le plateau, de nombreux écrans ou caméras vont retranscrire l'aventure qui va se dérouler in vivo. Car, il s'agit d'une double odysée : celle de la quête de la Montagne cachée par les personnages engagés dans le voyage mais également, celle vécue par les comédiens sur scène. Ainsi que l'indique avec humour le metteur en scène Jérémie Le Louët, la porosité entre une ascension alpine et l'élaboration d'un spectacle » est réelle. Aussi, les allers-retours entre les péripéties cocasses des personnages et les aléas du projet artistique vont-ils se multiplier.

La dérision mène la danse. Castings de candidats au départ, tous plus perdus les uns que les autres, explication sans queue ni tête de l'emplacement de la montagne cachée, séance d'abandon de soi lors d'un rituel sectaire, les scènes s'enchaînent avec rythme et humour. Les changements de registre et d'univers nourrissent l'idée d'un cataclysme proche et d'une urgence à trouver une autre voie pour survivre. Sur le plateau, la scénographie est audacieuse, parvenant à recréer la traversée d'un océan, la difficile ascension, les bivouacs sur la montagne, les tempêtes, et la sensation de déluge imminent.

MARIE-LAURE BARBAUD - M LA SCENE - JUILLET 2024

EN LIGNE : [ICI](#)



PIERRE-ANTOINE BILLON, JÉRÉMIE LE LOUËT, ANTHONY COURRET, JONATHAN FRAJENBERG, DOMINIQUE MASSAT ET JULIEN BUCHY © LES DRAMATICULES

Fort bien interprété et bénéficiant d'une mise en scène assez ébouriffante, ce spectacle est une création collective de la compagnie Les Dramaticules, qui, fondée voilà une vingtaine d'années et basée en banlieue parisienne, avait créé antérieurement, en particulier, des spectacles intitulés « Ubu roi », « Don Quichotte », « Hamlet » ou encore « Pinocchio ».

Ce nouveau spectacle de la compagnie se présente comme une « libre » adaptation du *Mont Analogue*, roman de René Daumal (né en 1908 dans les Ardennes françaises et mort en 1944 à Paris), roman écrit entre 1939 et 1944 et qui raconte l'expédition d'un groupe d'aventuriers vers le sommet d'une montagne, dans une île, invisible grâce à une « coque d'espace courbe », montagne qui serait le passage entre le monde des vivants et l'au-delà. C'est au milieu d'une phrase que ce roman, inachevé, abandonne les personnages en pleine ascension de cette montagne.

Le texte de la pièce est un mélange, notamment, d'extraits du roman et d'improvisations, nous a-t-on indiqué à la compagnie Les Dramaticules. À plusieurs reprises au cours du spectacle, il y a un entremêlement de fiction (le récit de cette expédition) et de réalité (en l'occurrence, ce projet de pièce de théâtre des Dramaticules - compagnie où, d'ailleurs, on souligne qu'«un projet de spectacle est toujours une sorte d'expédition». Ainsi, par exemple, au début de la pièce, Jérémie Le Louët, metteur en scène du spectacle et adaptateur du roman, est interviewé sur la scène par une équipe fictive de cinéma, interview au cours de laquelle Le Louët, évoquant la genèse du spectacle, montre à la caméra la maquette de la scénographie de la pièce - la même scénographie que le spectateur a devant lui.

UN GOUROU ET SES « FIDÈLES »

Également au début du spectacle, un gourou, prénommé lui aussi Jérémie et interprété par Le Louët, constitue un «groupe de fidèles» en vue d'une expédition vers une montagne invisible, expédition dont le spectacle raconte ensuite le déroulement. Font notamment partie de ces «fidèles» un richissime philanthrope et un guide de haute montagne, ainsi qu'Elisabeth qui est peut-être une ancienne maîtresse du gourou. Certains des personnages sont retenus par le gourou au terme d'un appel à candidatures lancé... auprès du public du théâtre, appel auquel s'empressent de répondre, dissimulés parmi les spectateurs, des comédiens de la pièce. Un autre personnage est Thierry, réalisateur de films documentaires, qui, sur proposition du gourou, va filmer l'expédition. Plusieurs fois au cours du spectacle, Thierry interviewe certains personnages, mais aussi - et c'est un autre exemple du mélange de fiction et de réalité - des comédiens de la pièce, dont Dominique Massat, qui, face à la caméra de Thierry, parle du rôle d'Elisabeth, qu'elle interprète. Ces interviews sont diffusées en direct sur des écrans disposés sur la scène du théâtre.

Une des séquences les plus réussies du spectacle est celle où, simultanément mais chacun de son côté, les membres de l'expédition se préparent la veille du départ.

Après un voyage d'une centaine de jours, nos aventuriers arriveront au pied de la montagne, dont l'escalade sera, pour eux, tout sauf une partie de plaisir...

RAFAEL FONT VAILLANT - A2SP PARIS - OCTOBRE 2023

LA TERRASSE

INTERVIEW DE JÉRÉMIE LE LOUËT - « LA MONTAGNE CACHÉE » D'APRÈS « LE MONT ANALOGUE » DE RENÉ DAUMAL

Après un cycle de grands classiques, les Dramaticules reprennent leur alpenstock pour gravir *Le Mont Analogue*, adaptant le roman inachevé de René Daumal et continuant d'explorer l'art théâtral.

« Le point de départ de notre création est un roman de René Daumal, sorte d'enfant spirituel d'Alfred Jarry. *Le Mont Analogue* est une œuvre culte (inachevée car Daumal est mort pendant sa rédaction), qui a servi de repère à bien des artistes, de Patti Smith à Philippe Parreno ou à Alejandro Jodorowsky, qui l'adapta au cinéma en 1973. On rapporte même que c'était le livre de chevet de François Mitterrand ! Le roman raconte l'histoire de gens ordinaires qui, en pleine impasse existentielle, décident de fuir la société et partent à la recherche d'une montagne dont le sommet serait le point de connexion entre le monde des vivants et l'au-delà. À l'instar des personnages, nous avons nous aussi ressenti cette impasse et eu besoin d'en témoigner avec nos mots. Ce roman mythique n'est pas un matériau théâtral évident ; il a plutôt été une porte d'entrée, la source d'inspiration d'une écriture collective.

SORTIR DE L'IMPASSE

Nous aimons questionner l'héritage et la tradition, dialoguer avec les fantômes, explorer la langue et les situations théâtrales. L'histoire du *Mont Analogue* s'est imposée à l'équipe parce qu'elle cristallise notre ressenti d'une époque. J'ai pris conscience de son universalité en réalisant qu'on pouvait la rattacher à trois épisodes bibliques : la sortie d'Égypte, quand un guide spirituel promet la liberté à des esclaves et finit par errer avec eux 40 ans dans le désert ; la chute de Babel, quand les difficultés amènent à ne plus parler la même langue ; et l'épisode du déluge : le monde est mourant, Noé construit une arche, mais les places sont limitées. Et puis l'analogie entre alpinisme et création théâtrale est frappante : sélection de l'équipe, recherche de partenaires et de financements, préparation logistique, gestion des egos, solidarité, rapports de force... Les Dramaticules ont fêté leurs 20 ans l'an dernier. Nous sommes maintenant un groupe ancien : nous connaissons les doutes, les épreuves et les exaltations de l'aventure collective. Le spectateur, lui aussi, accepte les risques du voyage et prend son billet sans connaître la destination. Dans le temps de la représentation, acteurs et spectateurs partent en expédition et s'efforcent, ensemble, de s'élever le plus haut possible, pour regarder le monde et tâcher d'y voir un peu plus clair. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE ROBERT - LA TERRASSE - SEPTEMBRE 2023

EN LIGNE : [ICI](#)